

Mara MANENTE

L'aspect, les auxiliaires 'être' et 'avoir' et l'hypothèse inaccusative dans une perspective comparative français/italien

Directeurs de thèse : Prof. Guglielmo Cinque
Prof. Anne Zribi-Hertz

Jury : Prof. Guglielmo Cinque
Prof. Anne Zribi-Hertz
Prof. Brenda Laca
Prof. Marie-France Merger
Prof. Christopher Laenzlinger (pré-rapporteur)
Prof. Ruggero Druetta (pré-rapporteur)

Lieu de soutenance : Département des Sciences du Langage, Université Ca' Foscari de Venise

Date de soutenance : 30 mai 2008

Cette thèse, organisée en quatre chapitres, est consacrée à l'analyse de la distribution des auxiliaires 'être' et 'avoir' avec certains verbes intransitifs dans une perspective comparative français/italien. En particulier, nous avons focalisé notre attention sur deux sujets : la valeur aspectuelle du passé composé avec les auxiliaires 'être' et 'avoir' et le rôle joué par les auxiliaires dans le cadre de l'Hypothèse Inaccusative.

En ce qui concerne la valeur aspectuelle du passé composé, nous nous sommes penchée sur les interprétations résultative et d'état résultant et, en particulier, sur les implications aspectuelles et syntaxiques de ces interprétations. Nous avons soutenu que l'état résultant est la condition nécessaire pour déclencher l'interprétation résultative mais que ces deux interprétations diffèrent au niveau aspectuel. Plus précisément, sur la base de l'analyse formelle des événements élaborée par PUSTEJOVSKY (1991), nous avons soutenu que l'état résultant est associé à la place événementielle $\langle e_2 \rangle$, tandis que l'interprétation résultative est associée à la valeur aspectuelle [+durative] impliquant un intervalle de temps entre $\langle e_2 \rangle$ et T_0 (moment de l'énonciation). En ce qui concerne la sélection de l'auxiliaire, nous avons vu que, contrairement à l'interprétation résultative, l'interprétation d'état résultant est indissolublement liée à la sélection de l'auxiliaire 'être' et que dans ce cas 'être' n'est plus interprété comme un auxiliaire mais comme la copule d'une phrase prédicative. En français le contexte permet de désambiguïser les deux interprétations dans les cas où la forme du passé composé serait homophone de la forme prédicative (c'est le cas, par exemple, des verbes 'arriver', 'partir', 'entrer', 'sortir', 'tomber', 'monter', 'descendre', 'mourir', 'rester', etc.), tandis que, pour tous les autres verbes, le passé composé est distinct de la construction à copule à cause de la sélection de l'auxiliaire *avoir*.

C'est un fait connu que les verbes qui sélectionnent l'auxiliaire *être* en français sont analogues à une sous-classe des verbes qui sélectionnent *essere* en italien, c'est-à-dire des verbes inaccusatifs (cf. LEGENDRE et SORACE, 2003). À partir de ce fait, certains auteurs tels que BURZIO (1981, 1986), LEGENDRE (1989), RUWET (1989), LEGENDRE et SORACE (2003), entre autres, ont supposé que les verbes

intransitifs qui sélectionnent *avoir* en français, et dont le correspondant italien sélectionne *essere*, sont eux aussi inaccusatifs. Comme nous l'avons observé, l'interprétation d'état résultant est associée à la sélection de l'auxiliaire 'être'. Toutefois, en français, exception faite de certains verbes, l'auxiliaire *être*, contrairement à ce qu'on observe avec l'auxiliaire *essere* en italien, n'est pas associé à une interprétation perfective. À partir de ces considérations, nous avons essayé de montrer que l'homologie entre les critères de sélection de l'auxiliaire *essere* en italien et de l'auxiliaire *avoir* en français, homologie supposée par les auteurs cités plus haut, se justifie à travers une analyse de type temporel et aspectuel. Au cours de la thèse, nous avons aussi essayé de proposer une réorientation du débat sur l'inaccusativité en termes syntaxiques tout en exploitant l'hypothèse de la coquille SV (« VP shell ») élaborée d'abord par LARSON (1988) et ensuite reprise par HALE et KEYSER (1993).

La thèse est organisée de la façon suivante : dans le premier chapitre, nous avons passé en revue les hypothèses pertinentes pour l'analyse des phénomènes observés dans notre étude. En particulier, nous nous sommes arrêtée sur la quadripartition aspectuelle des prédicats verbaux en *états*, *activités*, *accomplissements* et *achèvements* élaborée par VENDLER (1957), et sur l'analyse formelle des événements élaborée par PUSTEJOVSKY (1991). Sur la base de ces analyses, nous avons observé que, quand on admet l'appartenance d'un verbe à une classe événementielle plutôt qu'à une autre, en réalité on renvoie à une série de contextes précis dans lesquels ce verbe peut apparaître. Au cours de la thèse, nous avons montré qu'un verbe peut apparaître dans différents contextes aspectuels et que l'analyse de Vendler et Pustejovsky ne montre donc pas d'inacceptabilités tranchées. Nous avons conclu le premier chapitre en analysant brièvement les différents tests d'inaccusativité mentionnés dans la littérature générative.

Dans le deuxième chapitre nous avons analysé en détail les paramètres aspectuels de la télicité, de l'atélicité et de la direction. En particulier, nous avons observé que l'auxiliaire 'être' est associé non seulement à des verbes intrinsèquement téliques mais aussi à des verbes à matrice lexicale atélique comme 'monter' et 'descendre'. Sur la base de ces observations, nous avons essayé de détecter les implications de ces paramètres dans la sémantique et dans la structure argumentale de certains verbes intransitifs. Sur la base de nos résultats descriptifs, nous avons élaboré notre hypothèse de dérivation des phrases inaccusatives en exploitant la coquille SV.

Dans le troisième chapitre nous avons analysé la catégorie aspectuelle de la résultativité et la compatibilité de l'adverbial 'depuis x temps', marqueur par excellence de l'aspect résultatif, avec l'interprétation perfective. La deuxième partie du chapitre revient sur la catégorie aspectuelle de l'état résultant. En nous appuyant sur l'analyse formelle envisagée pour l'état résultant, nous avons soutenu que le participe absolu (PA) est compatible avec cette interprétation. Etant donné que l'interprétation d'état résultant est associée à la sélection de l'auxiliaire 'être', nous avons essayé de montrer que le participe passé des verbes compatibles avec le PA est réinterprété dans cette construction comme un élément prédicatif correspondant à un adverbe ou à un adjectif, selon le type de verbe considéré.

Le quatrième chapitre analyse certains aspects des verbes de changement d'état. Plus précisément, nous avons analysé la relation entre le type d'auxiliaire sélectionné et les paramètres de la télélicité et de l'atélicité. Nous avons observé que la variabilité dans l'interprétation de certains de ces verbes est à ramener, probablement, à la sous-spécification de leur *Aktionsart*. En outre, nous avons analysé la distribution du 'se' inchoatif avec certains de ces verbes. En dernier lieu, nous avons approfondi certains aspects des couples de verbes de changement d'état dé-adjectivaux [$\pm$ préfixés], (cf. *grandir* vs. *agrandir*, *maigrir* vs. *amaigrir*, etc.).

En résumé, les données analysées dans cette étude ne sont pas exhaustives au sens où nous n'avons pas cherché à dresser des listes complètes de verbes. Néanmoins, nous croyons avoir analysé un nombre suffisant de verbes pour permettre de dégager des tendances aspectuelles et syntaxiques associées à certains verbes intransitifs. En particulier, l'approche syntaxique que nous avons développée pour la dérivation des phrases inaccusatives est une première tentative pour expliciter les interactions entre la structure événementielle et la structure syntaxique de certains verbes inaccusatifs.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BURZIO, Luigi (1981), *Intransitive verbs and Italian auxiliaries*, Thèse de doctorat, Massachusetts Institute of Technology.
- BURZIO, Luigi (1986), *Italian Syntax – A Government Binding Approach*, Dordrecht, D. Reidel Publishing Company.
- HALE, Ken, KEYSER, Samuel J. (1993), 'On Argument Structure and the Lexical Expression of Syntactic Relations', *The view from Building 20, Essays in Linguistics in Honor of Sylvain Bromberger*, ed. par Ken HALE, Samuel, Jay, KEYSER, Cambridge, Massachusetts, The MIT Press, pp. 53-109.
- LARSON, Richard K. (1988), 'On the Double Object Construction', *Linguistic Inquiry*, 19/3, pp. 335-391.
- LEGENDRE, Géraldine (1989), 'Unaccusativity in French', *Lingua*, 79, pp. 95-164.
- LEGENDRE, Géraldine, SORACE, Antonella (2003), 'Auxiliaires et intransitivité en français et dans les langues romanes', *Les langues romanes*, ed. par Danielle GODARD, Paris, CNRS éditions, pp. 185-233.
- PUSTEJOVSKY, James (1991), 'The syntax of event structure', *Cognition*, 41, pp. 47-81.
- RUWET, Nicolas (1989), 'Weather-verbs and the unaccusative hypothesis', *Studies in Romance linguistics*, ed. par Carl KIRSCHNER, Janet, DECESARIS, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 313-345.
- VENDLER, Zeno (1957), *Verbs and Times*, *The Philosophical Review*, 66/2, pp. 143-160.
